
Microprocesseur RISC-V 32 bits

Systèmes Numériques 2025-2026

Assim Farsi Félix Landreau Hugo Dischert Séphora Bennaoum

26 janvier 2026

Ce rapport présente l'implémentation d'un microprocesseur RISC-V 32 bits. Le projet comprend un CPU, une tentative de CPU pipelinée, un assembleur/compilateur, et des programmes de démonstration dont une horloge temps réel. Le microprocesseur est simulé grâce à un simulateur de netlists en OCaml. Le code et la mémoire du processus partagent des espaces d'adressage séparés (architecture de Harvard).

1 Introduction

L'objectif de ce projet est de concevoir un microprocesseur capable d'exécuter un sous-ensemble de l'architecture RISC-V. Le projet comprend plusieurs composants :

- CPU : exécute une instruction par cycle
- Compiler : assembleur RISC-V vers code machine
- Simulateur de netlist
- Horloge
- CPU_pipeline : tentative d'optimisation du circuit

1.1 Architecture

Nous avons :

- des instructions de base 32 bits (arithmétique, logique, etc.)
- un multiplieur et un diviseur

Le processeur est décrit en Python à l'aide de la bibliothèque `lib.carotte`, qui génère des netlists qui peuvent ensuite être simulées. Le processeur exécute une instruction complète à chaque cycle d'horloge.

2 Composants

2.1 Unité arithmétique et logique

L'unité arithmétique (`arith_unit.py`) implémente l'addition et la soustraction sur n bits. La soustraction $a - b$ est réalisée par $a + \bar{b} + 1$ (CA2). L'ALU (`alu.py`) combine quant à elle les opérations arithmétiques et logiques.

2.2 Drapeaux/Flags

Les drapeaux (flags.py) sont calculés pour les comparaisons et branchements conditionnels : Zero Flag (ZF), Carry/Borrow Flag (CF), Sign Flag (SF) et Negative Flag (NF).

2.3 Multiplieur et diviseur

Le **multiplieur** (multiplier.py) effectue des multiplications signées et non signées sur 32 bits, produisant un résultat sur 64 bits. Le **diviseur** (divider.py) calcule le quotient et le reste pour des opérandes signés ou non signés. Leur ajout complexifie nettement la netlist, ce qui rend le lancement de la simulation assez long (environ une minute). Par défaut, ils sont donc désactivés, mais peuvent être activés avec la modification d'une variable booléenne dans le fichier cpu.py.

2.4 Registre

Le processeur dispose de 32 registres de 32 bits. Le registre x0 est à zéro. Il y a deux types de registre : un pour le CPU sans pipeline, qui intègre Program Counter (regs.py), et un conçu spécialement pour la pipeline et plus simple (regs_pipeline.py).

3 Assembleur / Compilateur

Le compilateur (compiler.py) traduit le code assembleur RISC-V en code machine. Il est composé d'un parser, et d'une librairie générant les codes des instructions. Il effectue deux passes sur le fichier source :

1. Le compilateur parcourt le fichier pour repérer tous les labels et mémoriser leur position (numéro de ligne de code). Les labels peuvent être nommés ou numériques.
2. Le compilateur génère le code machine instruction par instruction.

3.1 Utilisation du compilateur

Pour compiler un fichier assembleur, on utilise

```
python3 compiler.py file.s
```

Le code machine est généré dans le fichier `compile.out`, qui doit ensuite être mis dans la ROM du processeur, en entrant le chemin de ce fichier lorsque le simulateur demande le programme à charger.

3.2 Instructions

— **Arithmétique** : add, addi, sub, mul, mulh, mulhu, mulhsu, div, divu, rem, remu

- **Logique** : and, andi, or, ori, xor, xori
- **Décalages** : sll, slli, srl, srli, sra, srai
- **Comparaison** : slt, slti, sltu, sltui
- **Mémoire** : lw, sw
- **Branchements** : beq, bne, blt, bge, bltu, bgeu, bgt, ble, bgtu, bleu
- **Sauts** : jal, jalr, j, jr
- lui, auipc, mov, call, ret

4 Tentative de pipeline (cpu_pipeline.py)

Nous avons essayé de développer une version pipelinée du processeur (cpu_pipeline.py) dans le but d’améliorer les performances du microprocesseur déjà implémenté en exécutant plusieurs instructions en parallèle.

Un pipeline divise l’exécution d’une instruction en plusieurs étages. Pendant qu’une instruction est dans un étage, une autre peut être dans l’étage précédent, et ainsi de suite. Cela permet théoriquement d’exécuter une instruction par cycle une fois le pipeline rempli.

Entre chaque étage, des registres inter-étages (IF/ID, ID/EX, EX/MEM, MEM/WB) mémorisent les données nécessaires pour l’étage suivant.

Le pipeline introduit des aléas ou des hazards. Ce sont des situations où une instruction ne peut pas s’exécuter correctement car elle dépend d’une instruction précédente qui n’a pas encore terminé. Cela survient quand une instruction a besoin d’une donnée qui n’est pas encore disponible. Par exemple :

<pre> 1 add x1, x2, x3 2 sub x4, x1, x5 </pre>
--

Ici, l’instruction `sub` essaie de lire `x1` alors que `add` ne l’a pas encore écrit.

Un aléa de contrôle survient lors d’un branchement. On ne sait pas si le branchement sera pris tant que la condition n’est pas évaluée (étage EX). Entre-temps, des instructions ont déjà été chargées dans le pipeline. Le forwarding (forwarding.py) permet de résoudre la plupart des aléas de données sans perdre de cycles. L’idée est de transmettre directement le résultat d’un étage vers l’entrée de l’ALU, sans attendre qu’il soit écrit dans les registres. Avant d’utiliser une valeur de registre dans l’étage EX, on vérifie si cette valeur est en train d’être calculée par une instruction précédente encore dans le pipeline :

- Si le registre source correspond au registre destination de l’instruction en EX/MEM, on utilise directement la sortie de l’ALU de cette instruction.
- Sinon, si le registre correspond à celui de l’instruction en MEM/WB, on utilise la donnée qui va être écrite.
- Sinon, on utilise la valeur normale lue depuis les registres.

Le forwarding depuis EX/MEM est prioritaire sur celui depuis MEM/WB, car il contient la valeur la plus récente.

La détection des hazards (hazards.py) vérifie si l’instruction en EX est un load et si l’instruction en ID utilise le même registre destination. Quand un branchement est pris, les instructions qui ont été chargées après lui (dans IF et ID) ne doivent pas être exécutées. On les annule en les remplaçant par des bulles.

4.1 État actuel du pipeline

La version pipelinée génère une netlist. Cependant, elle ne peut pas être lancée avec la clock et rencontre des erreurs. De plus, le simulateur de netlists actuel ne permet pas de visualiser l’exécution parallèle des étages.

Pour générer et simuler le CPU avec pipeline :

1. Compiler le circuit : `make cpu_pipeline`
2. Lancer la simulation : `make sim_pipeline`
3. Quand le simulateur demande le fichier ROM, indiquer le chemin vers le programme compilé (ex : `./compile.out`)

Pour contourner les problèmes liés à `cpu_pipeline`, nous avons un simulateur simplifié qui supporte les instructions `addi`, `add`, `lw`, `sw`.

1. Créer un fichier assembleur `.s`
2. Compiler : `python3 compiler.py fichier.s`
3. Simuler : `python3 test_pipeline.py`

5 Horloge

Deux codes d’horloge ont été développés. Pour pouvoir afficher des nombres, nous avons préféré simuler des périphériques plutôt que d’afficher à chaque coup d’horloge le contenu d’un registre. Le simulateur de netlist permet donc de définir 64 bits un périphérique de sortie textuel. On écrit dans les 32 derniers bits la donnée à afficher, et ceux-ci seront affichés lorsqu’une valeur non nulle sera mise dans les 32 premiers bits. Les deux codes d’horloge utilisent cette fonctionnalité. De plus pour l’horloge en temps réel, nous avons ajouté la possibilité de brider la fréquence du netlist. Nous avons finalement opté pour une autre option : simuler un périphérique d’horloge, qui donnera le temps Unix en secondes. Ainsi, on peut définir 32 bits de la RAM comme contenant en permanence le temps. L’horloge en temps réel utilise cette fonctionnalité, et affiche donc toujours la bonne heure en UTC+0.

Des exécutable `clock` et `clock_real.time` permettent de réaliser la compilation de l’assembleur et de lancer le simulateur avec les bonnes options. Notez qu’il faut activer le diviseur et le multiplieur pour l’horloge en temps réel.

6 Tests et utilisation

Par défaut, les chemins sont correct si ces trois dossiers sont côte à côte :

- `Sysnum_microprocessor`
- `carotte.py` (<https://github.com/CarottePy/carotte.py>) : fichier `carotte.py` dans le dossier
- `Netlist_simulator` (https://github.com/Acssiohm/Netlist_simulator) : fichier `netlist_simulator.byte` dans le dossier

Une fois les bons chemins relatifs mis à jour, on peut :

- compiler un circuit `circuit.py` avec : `make circuit`
- lancer la simulation du dernier circuit compilé avec : `make sim`
- compiler puis simuler avec `circuit.py` : `make circuit sim`
- `make cpu` : compile le CPU monocycle
- `make cpu_pipeline` : compile le CPU pipeliné
- pour supprimer les fichiers produits par `make` : `make clean`

Concernant le compilateur :

Il faut écrire le code assembleur dans un fichier, puis appeler la fonction python "compile" sur le chemin relatif du fichier, par exemple : `compile("compiler_test.ass")` Le code produit est mis dans le fichier `compile.out`.

Le code produit peut alors être exécuté par le CPU, en le lançant avec `make cpu sim` puis en indiquant l'emplacement du code à exécuter (`./compile.out`).